

- 136 -

Me rei d'ho c'hrizio a zec'ho,
Vel ma ra ar grizio louzo ;

Me ho laeañ da dizec'ha,
'Vel ar c'hanab da didilla !¹

Canet gant Mari-Jann FREGAN. — *Pèderneec*,
miz Gwengolo, 1888.

MARIVONNIC AR FLOC'H

Barnabas coz a làre, eun de, d'he vab Ervoan :
— « Comerret Marivonic, pa oc'h eus bet ar boan ;
« Comerret Marivonic, p'oc'h eus hi offancet,
« Rac m'am bije grèt se, me 'm bije hi faëet.

— « Pemp cant scoed en aour melenn am eus roët d'he zad,
« Pewar c'hant da Varivonn, 'wit he bolonte vad,
« Pemp scoed 'n eur c'hawellie, da lacâd luskellad,
« Tri 'n eur chaquedenn nevez, pa vô arri en oad. »

Na pa 'c'h a Marivonic, ar sul, d'ann offerenn,
Ve hed ann diou, ann ter heur, lacad collinettenn ;
Na pa 'c'h a Marivonic, ar sul, d'ann offern-bred,
A lavar paotred Plouillau : « Arri fleur ar merc'hed ! »

Ruz ez eo he diou-jodic, ha glaz he daoulagad,
Mil boan a ra d'am c'halon rincoud dont d'hi c'huitâd ;
Mil boan a ra d'am c'halon rincoud dont d'hi c'huitâd,
Kerliès ma sonjan en-hi, 'teu 'n dour em daoulagad.

¹ VAR. : — Ha possubl ve digant Doue
Ve Guill ar Floc'h a ve aze ?

— Eur wez-all, bezet muioc'h fur,
Roit ho amitie gant musur.

— Eur wez-all, me vô muioc'h fur,
Me roi ma amitie gant musur ;

Gant eun hanter poell me vuzure,
Ha dre vuzur just me roïo.

— 137 —

Je ferai sécher vos racines,
Comme font celles des herbes ;
Je vous ferai dessécher,
Comme le chanvre qu'on va tiller. ¹

Chanté par Marie-Jeanne Frégean. —
Pédernec, septembre 1888.

MARIE YVONNE LE FLOC'H

Le vieux Barnabé disait, un jour, à son fils Yves : [un enfant
— Épousez Marie-Yvonne, puisque vous avez eu la peine, (de lui faire)
Épousez Marie-Yvonne, puisque vous l'avez mise à mal ;
Si j'avais fait cela, moi, je l'en aurais payée.

— Cinq cents écus en or jaune j'ai donné à son père,
Quatre cents à Marie-Yvonne, pour sa complaisance,
Cinq écus dans un petit berceau, pour faire bercer (l'enfant),
Trois pour lui faire une robe, quand il sera arrivé en âge.

Quand va Marie-Yvonne, le dimanche, à la messe,
Elle passe deux, trois heures à mettre sa collerette ;
Quand va Marie-Yvonne, le dimanche, à la grand'messe,
Les gars de Ploumilliau disent : « Voici venir la fleur des filles ! »

Roses sont ses petites joues, et bleus ses yeux ;
Cela me fait mille peines au cœur d'être contraint de la quitter ;
Cela me fait mille peines au cœur d'être contraint de la quitter,
Aussi souvent que je pense à elle, les larmes me viennent aux yeux

¹ VAR. : — Serait-il possible, de par Dieu,
Que ce fût Guillaume Le Floc'h qui fût là ?

— Une autre fois soyez plus sage ;
Donnez votre tendresse avec mesure.

— Une autre fois je serai plus sage ;
Je donnerai ma tendresse avec mesure ;

Avec un demi-boisseau je (la) mesurerai,
Et la mesure juste je donnerai.